Dès 1854, elle obtint de Monseigneur de Dreux-Brézé, pour son modeste petit oratoire, la faveur de l'adoration réparatrice. Chaque jeudi et le 1er vendredi de chaque mois la sainte Hostie était exposée sur l'Autel. Bientôt elle obtint encore de son évêque d'établir l'adoration à Moulins, dans les principales villes et, en peu de temps, elle s'étendit à tout le diocèse. Nul ne connut les efforts et les peines qu'elle s'imposait pour recruter des adoratrices. Avec quel zèle elle excitait à venir adorer Notre-Seigneur. " L'œuvre si touchante de l'adoration excite toute notre sollicitude. Nous supplions nos chères Associées de faire de nouveaux efforts pour venir offrir à Jésus dans son Sacrement d'amour, l'hommage de leurs cœurs fidèles ! Cette œuvre languit faute d'un peu de ferveur ! délaïsons-nous Jésus comme ceux qui ne le connaissent pas et qui passent devant son temple, sans y entrer jamais etoyer le genou ! Songeons à cet amour incompréhensible qui le tient enfermé dans nos Tabernacles, à cet amour qui subit tant d'outrages pour nous donner ses consolations ; lui refuserons-nous un quart d'heure d'adoration ? Que chaque associée veuille bien chercher parmi ses connaissances riches ou pauvres, une personne qui la remplace au besoin ; du zèle ! du zèle ! "

Aujourd'hui et depuis plusieurs années, selon le vœu de la servante de Dieu, le Très Saint Sacrement est tous les jours exposé dans la chapelle de l'Orphelinat qui fut élevée par elle à cette fin.

C'est encore son amour pour l'Adorable Sacrement de nos autels qui la porta à fonder l'œuvre des Samuels du Cœur de Jésus-Enfant. Elle disait : " la réparation par excellence n'est-elle pas de préparer à l'Autel des ministres qui soient dignes d'y monter ? " Dans ce but : conserver le germe précieux de la vocation dans les âmes où la grâce l'aurait déposée, le mettre à l'abri des dangers auxquels l'exposent l'esprit du monde, les passions naissantes, les mauvaises compagnies et lui permettre de se développer et d'éclorre au jour marqué par la Providence.

Conservé pur et intacts les cœurs qui devraient être un jour les sanctuaires vivants et privilégiés de Jésus-Christ.